

à peu près aussi longtemps, que notre vie de mon mari et de moi a duré à Darmstadt. Là-bas c'était 19 ans de 1920-1939 et ici je vis déjà depuis 18 ans. Incroyable.

Est-ce que je vous ai déjà écrit qu'il existe le plan de me donner un appartement, à moi et à l'archivé à Darmstadt ? Il semble que cela pourrait se réaliser en automne. J'ai déjà un appartement, tout près de notre vieille maison, Alsenberg (?), au pied de la chapelle russe, au 2^e étage. C'est une de ces maisons « Jugendstil » (sécession) que la ville a achetée comme un « monument historique ». Par terre le Pen Club sera installé au 1^{er} un musée pour els Baltes et au 2^e ce sera pour les archives et pour moi. Mais jusqu'à présent la maison est encore toute délabrée et on ne sait, quand la ville commencera de la restaurer. On m'a dit qu'il faut un artiste pour refaire toutes ces mosaïques, de ridèles de signes, qu'on amait dans le temps du Jugendstil, et que moi je trouve horribles. Mais heureusement le 2^e étage est neutre, pas de fenêtres colorées etc. etc.

En mars Manfred a déménagé avec sa famille. Ils sont maintenant tout près de Francfort, à Brombach in Tannus, ce qui me rend très heureux, comme ils sont aussi tout près de Darmstadt. J'espère qu'ils seront heureux là-bas. Jusqu'à présent ils n'ont pas encore de chambre d'amis. J'étais seulement trois jours à Brombach à l'hôtel pour

Aujourd'hui je voudrais vous demander de la part de notre ami Dr Dysernck, si je ne rappelle bien, que vous n'avez dit, il y a des années, que vous possédiez encore tous les articles de presse sur mon mari. Dr Dysernck était à Paris à Pique, mais malheureusement vous n'y étiez pas, et c'était le seul temps où il pouvait faire ce voyage. On lui a dit qu'il n'y a rien, exceptés les articles sur les derniers livres. Alors il vous a écrit mais n'a jamais eu de réponse. Aujourd'hui il me prie de vous écrire car il voudrait finir son livre sur mon mari et ce serait énormément utile et vital pour lui, s'il pouvait jeter un coup d'œil sur toutes les coupures des critiques des livres et conférences dans vos archives. Les nôtres, hélas, ont toutes brûlé à Darmstadt.

A la librairie Stock, on lui a dit, que rien n'existe plus, ils ont seulement les coupures des derniers livres. Mais peut-être ils ne le savaient pas et vous seriez très gentil, si vous m'écriviez, ce qu'il existe encore et si Dr Dysernck pourrait venir à Paris pour les étudier. Arnold et Willy sont toujours à Vienne. Ils l'aiment beaucoup. Arnold écrit des livres, fait des conférences, et ils sont très heureux là-bas.

J'espère que vous pourrez donner de bonnes nouvelles de vous et de votre famille et je serais très heureuse de recevoir de vos bonnes lettres. Comment vous plaît la vie nouvelle ?

Avec tous mes sentiments d'amitié, je reste cher ami, votre
Godela Keyserling

Brief von Dysernck an Delamain

Groningue, 15.4.1964

(Anfrage betrifft die Zeitungsaufnahmen von Stock über H. Keyserling)

